

Texte 7 B

Arthur RIMBAUD (1854 – 1891)

Marine

Les chars d'argent et de cuivre -
Les proues d'acier et d'argent -
Battent l'écume, -
Soulèvent les souches des ronces.
Les courants de la lande,
Et les ornières immenses du reflux,
Filent circulairement vers l'est,
Vers les piliers de la forêt, -
Vers les fûts de la jetée,
Dont l'angle est heurté par des tourbillons de lumière.

Rimbaud. Marine (2022, février 5). *Les grands classiques*. Page consultée le 17:08, février 5, 2022 à partir de https://www.bonjourpoesie.fr/lesgrandsclassiques/Poemes/arthur_rimbaud/marine

Voyelles

En écrivant ce sonnet (1871), RIMBAUD s'est-il souvenu d'un *alphabet en couleur* sur lequel il aurait appris à lire ? a-t-il voulu élaborer tout un système de *correspondance* entre les sons et les couleurs (cf. p. 526, l. 14) ? De toute façon, il a donné libre cours, dans ces associations étonnantes, à son *imagination hardie*, et il nous a invités à le suivre sur cette voie mystérieuse des « synesthésies ».

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes ¹ ;
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent ² autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombres ; E, candeurs ³ des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ⁴ ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides ⁵,
Paix des pâtis ⁶ semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs ⁷ étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
— O l'Oméga ⁸, rayon violet de Ses yeux ⁹ !

Poésies (Mercure de France, éditeur).

LAGARDE, André, Laurent, MICHARD. *XIX siècle. Les grands auteurs*. Paris: Bordas, [1985] ISBN 2-04-016216-X.